

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

19 DÉCEMBRE 1957.

PROPOSITION DE LOI

modifiant les lois relatives aux impôts sur les revenus coordonnées par l'arrêté du Régent du 15 janvier 1948, et accordant des réductions d'impôt.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de dégrèvement fiscal est fondée sur un triple principe :

1) le taux de l'impôt doit cesser de croître alors que l'augmentation des rémunérations est due au seul renchérissement du coût de la vie, sans amélioration du pouvoir d'achat;

2) rien ne justifie plus une taxation différente des citoyens, selon qu'ils habitent une commune rurale, de moyenne ou de grande importance.

3) l'exercice par deux époux, d'une profession indépendante ne peut jamais justifier une taxation plus lourde que s'ils étaient salariés.

I. — L'accroissement des rémunérations et l'augmentation de la charge fiscale.

L'augmentation du coût de la vie au cours des dernières années (1) et, par corollaire, l'augmentation presque proportionnelle des revenus, qu'il s'agisse des salaires et traitements ou de revenus de toutes autres sources, a eu une double incidence. Elle est la cause d'une aggravation du poids de l'impôt et constitue un facteur d'instabilité pour nos finances publiques.

(1) *Evolution du coût de la vie* (Source : Institut de Recherches économiques et sociales de Louvain) :

1950 = 90,2;

1953 = 100 ;

1956 = 104,7;

septembre 1957 = 107,6.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

19 DECEMBER 1957.

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de bij het Regentsbesluit van 15 januari 1948 samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen en waarbij belastingverminderingen worden toegestaan.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Aan dit wetsvoorstel tot belastingvermindering ligt een drievoudig beginsel ten grondslag :

1) het belastingpercentage mag niet meer verhogen wanneer de verhoging van de bezoldigingen alleen te wijten is aan de stijging van de levensduurte, zonder verbetering van de koopkracht;

2) niets verantwoordt nog een verschillende aanslag voor de burgers naargelang zij een plattelands-, een middelgrote of een grote gemeente bewonen;

3) de uitoefening door twee echtgenoten van een zelfstandig beroep kan nooit een zwaardere aanslag wettigen dan indien zij loontrekkenden waren.

I. — De verhoging van de bezoldigingen en de vermeerdering van de fiskale last.

De stijging van de levensduurte tijdens de jongste jaren (1) en, als gevolg daarvan, de nagenoeg evenredige vermeerdering der inkomsten, zo wedden en lonen als inkomsten uit om 't even welke andere bron, heeft een tweevoudige weerslag gehad. Zij is oorzaak van een toenemende belastingdruk en is een wisselvallige factor voor onze openbare financiën.

(1) *Evolutie van de levensduurte* (Bron : Instituut voor Economisch en Sociaal Onderzoek te Leuven) :

1950 = 90,2;

1953 = 100 ;

1956 = 104,7;

september 1957 = 107,6.

A. — Aggravation du poids de l'impôt.

Si l'on se rappelle que les rémunérations conventionnelles du plus grand nombre des salariés et appointés, sont liées à l'index des prix de détail, on comprendra que

a) la hausse de l'index des prix de détail entraîne, en matière d'impôts directs, la taxation des travailleurs les plus modestes, qui jusque là étaient complètement exonérés;

Ainsi, pour un contribuable ayant 3 personnes à charge.

	Zone I	Zone II	Zone III
<i>Minima des revenus annuels taxables de fr.</i>	35.000	27.000	23.500
Impôts à payer ...	0	0	0
<i>Depuis l'augmentation des revenus taxables de 15 %</i>	40.250	31.050	27.025
Impôts à payer ...	1.700	1.000	944

b) cette même hausse a pour conséquence, en matière de retenues fiscales, le passage de travailleurs dans des tranches de rémunération plus élevées que celles où ils se trouvaient.

Cette double incidence est d'ailleurs la même sur la taxation des travailleurs indépendants.

Le tableau ci-dessous montre très clairement que, par le jeu des lois en vigueur, une adaptation des revenus donne lieu au paiement d'une somme d'impôts professionnels de plus en plus forte et sans proportion avec l'augmentation nominale; la raison en est dans la progressivité de la taxe professionnelle.

Ainsi pour un contribuable ayant 3 personnes à charge (Zone I) :

A. — Revenus taxables annuels primitifs de :

	50.000 fr.	80.000 fr.	100.000 fr.	125.000 fr.	150.000 fr.	
Impôts à payer ...	3.080 fr.	7.880 fr.	11.720 fr.	16.720 fr.	22.000 fr.	Te betalen belasting.

						Percentage der belasting naar verhouding van de inkomsten.
Pourcentage des impôts par rapport aux revenus...	6,16 %	9,85 %	11,72 %	13,37 %	14,61 %	

B. — Augmentation des revenus taxables de 15 % :

	57.500 fr.	92.000 fr.	115.000 fr.	143.750 fr.	172.500 fr.	
Impôts à payer ...	4.144 fr.	10.184 fr.	14.720 fr.	20.460 fr.	26.950 fr.	Te betalen belasting.
Pourcentage aggravé ...	7,20 %	11,1 %	12,8 %	14,22 %	15,5 %	Verhoogd percentage.

Afin de neutraliser cette influence, en prenant comme point de départ l'année 1951 où la loi du 8 mars 1951 a accordé une revision des barèmes, il est indiqué de tenir compte d'une augmentation du coût de la vie d'au moins 15 %. Il faut donc appliquer un coefficient d'augmentation de 15 % aux tranches des revenus modestes et des revenus moyens.

A. — Verzwaring van de Belastingdruk.

Wanneer men bedenkt dat de loonregelingen van de meeste loon- en weddetrekkenden gekoppeld zijn aan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, begrijpt men allicht :

a) dat de stijging van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen op het gebied van de directe belastingen met zich brengt dat de minst bezoldigde arbeiders, die tot dusver volledig vrijgesteld waren, voortaan ook in de belasting worden aangeslagen.

Voor een belastingplichtige met 3 personen ten laste ziet de toestand er als volgt uit :

	Zone I	Zone II	Zone III
<i>Minimum van het jaarlijks belastbaar inkomen fr.</i>	35.000	27.000	23.500
Te betalen belasting ...	0	0	0
<i>Sedert de verhoging van het belastbaar inkomen met 15 %</i>	40.250	31.050	27.025
Te betalen belasting ...	1.700	1.000	944

b) dat diezelfde stijging ten aanzien van de fiscale afhoudingen tot gevolg heeft, dat sommige arbeiders van een bepaalde bezoldigingsklasse naar een hogere klasse overgaan.

Deze dubbele terugslag geldt trouwens ook voor de aanslag van de zelfstandigen.

Onderstaande tabel toont duidelijk aan dat, op grond van de geldende wetten, een aanpassing van de inkomsten aanleiding geeft tot het betalen van steeds hogere bedrijfsbelasting, buiten verhouding tot de nominale verhoging; de reden hiervan ligt in de progressiviteit van de bedrijfsbelasting.

Zo is de situatie voor een belastingplichtige met 3 personen ten laste als volgt (Zone I) :

A. — Oorspronkelijke belastbare jaarlijkse inkomsten van :

	50.000 fr.	80.000 fr.	100.000 fr.	125.000 fr.	150.000 fr.	
Impôts à payer ...	3.080 fr.	7.880 fr.	11.720 fr.	16.720 fr.	22.000 fr.	Te betalen belasting.

						Percentage der belasting naar verhouding van de inkomsten.
Pourcentage des impôts par rapport aux revenus...	6,16 %	9,85 %	11,72 %	13,37 %	14,61 %	

B. — Verhoging van de belastbare inkomsten met 15 % :

	57.500 fr.	92.000 fr.	115.000 fr.	143.750 fr.	172.500 fr.	
Impôts à payer ...	4.144 fr.	10.184 fr.	14.720 fr.	20.460 fr.	26.950 fr.	Te betalen belasting.
Pourcentage aggravé ...	7,20 %	11,1 %	12,8 %	14,22 %	15,5 %	Verhoogd percentage.

Wil men dit gevolg neutraliseren, met als vertrekpunt het jaar 1951 tijdens hetwelk bij de wet van 8 maart 1951 een herziening van de weddeschalen werd toegestaan, dan moet men rekening houden met een stijging van de kosten van levensonderhoud met ten minste 15 %. Dus moet men een verhogingscoëfficiënt van 15 % toepassen op de klassen met lage en middelgrote inkomsten.

B. — *Facteur d'instabilité de nos finances publiques.*

Outre l'aggravation du poids de l'impôt, le fait qu'avec leur caractère progressif, le produit des impôts frappant les revenus professionnels croît plus que proportionnellement à l'augmentation de la matière imposable, entraîne une sensibilité extrême des recettes fiscales aux fluctuations de la conjoncture. Cette sensibilité ne constituerait pas un facteur d'instabilité de nos finances publiques, si l'Etat affectait ne fût-ce qu'une part de ces recettes exceptionnelles à un fonds de réserve budgétaire pour parer à l'inévitable chute de recettes en période de récession. Toutefois, jusqu'à présent, les recettes pléthoriques n'ont servi qu'à financer des dépenses budgétaires et extra-budgétaires. Cette situation ne laisse pas de causer de graves soucis pour l'avenir de nos finances publiques.

Il résulte de ce qui précède que les rentrées fiscales de l'Etat ont augmenté de deux manières : d'abord, parce que la taxe frappe un revenu plus élevé et subit de ce fait un premier relèvement légitime; ensuite parce que ce revenu entre dans une tranche supérieure et est ainsi taxé à un taux encore plus élevé. Si l'on peut admettre que l'augmentation des rentrées fiscales provenant de la première incidence se justifie, puisque les dépenses de l'Etat et notamment les salaires et traitements qu'il doit payer, ont augmenté dans une proportion parallèle à la diminution du pouvoir d'achat du franc, il n'en est pas de même des surplus fiscaux consécutifs à la seconde incidence.

Le second surplus, si on peut l'appeler ainsi, ne peut amener qu'une détérioration du pouvoir d'achat des contribuables; de plus, il crée une situation dangereuse pour nos finances publiques. Il est donc devenu indispensable de remédier à cet état de choses, en redistribuant cet « enrichissement sans cause » aux contribuables.

Deux solutions semblent possibles :

— soit une modification de l'ensemble des taux des impôts sur le revenu. Il serait en effet possible de réduire tous les taux d'un certain pourcentage, par exemple 20 %.

— soit un relèvement des minima exonérés et des tranches prévues par les lois actuelles, d'un pourcentage déterminé, ce qui aura pour conséquence de les adapter au pouvoir d'achat actuel du franc. C'est à cette solution que se rallient les auteurs de la proposition.

Le tableau ci-dessous montre les dégrèvements dont bénéficieront, en vertu de la présente proposition, un contribuable ayant 3 personnes à charges, à différents niveaux de revenus.

Revenus taxables annuels primitifs de :

	50.000 fr.	80.000 fr.
Impôts à payer	3.080 fr.	7.880 fr.

Augmentation des revenus taxables de 15 % :

	57.500 fr.	92.000 fr.
Impôts à payer suivant la législation actuelle	4.144 fr.	10.184 fr.

Impôts à payer après relèvement des tranches de 15 %	3.542 fr.	9.062 fr.
--	-----------	-----------

Différence en moins	602 fr.	1.122 fr.
----------------------------	---------	-----------

B. — *Factor van onvastheid voor onze openbare financiën.*

Behalve een verzwaring van de belastingen, heeft het feit dat de opbrengst van de bedrijfsbelasting door haar progressiviteit in verhouding sneller toeneemt dan de stijging van het belastingobject tot gevolg dat de belastingontvangsten uiterst gevoelig zijn voor de schommelingen van de conjunctuur. Deze gevoeligheid zou geen factor van onvastheid van onze openbare financiën zijn, indien de Staat ook maar een gedeelte van deze uitzonderlijke ontvangsten besteedde voor een budgetair reservefonds, om bij een achteruitgang van de conjunctuur de onvermijdelijke daling van de ontvangsten te keer te gaan. Tot dusver echter hebben de overvloedige ontvangsten alleen gediend tot financiering van de budgetaire en extra-budgetaire uitgaven. Deze toestand kan niet anders dan ernstige bezorgdheid wekken voor de toekomst van onze openbare financiën.

Uit wat voorafgaat blijkt dat de belastingontvangsten op twee wijzen zijn toegenomen : in de eerste plaats omdat de belasting slaat op een hoger inkomen en derhalve en terecht verhoogd wordt; in de tweede plaats, omdat dit inkomen in een hogere tranche valt en derhalve tegen een nog hoger percentage wordt aangeslagen. In het eerste geval kan de stijging van de belastingontvangsten worden verantwoord, aangezien de uitgaven van de Staat, en met name de lonen en salarissen die hij moet uitbetalen, in dezelfde mate zijn gestegen als de koopkracht van de frank is gedaald, maar in het tweede hierboven bedoelde geval van meerontvangsten van belastingen gaat dit niet op.

Het tweede overschot — indien wij dit zo mogen noemen — kan slechts leiden tot vermindering van de koopkracht der belastingplichtigen; het schept daarenboven een gevaarlijke toestand voor 's Lands financiën. Derhalve moet deze toestand worden verholpen door deze « verrijking zonder oorzaak » opnieuw onder de belastingplichtigen te verdelen.

Daartoe zijn o.i. twee oplossingen mogelijk :

— hetzij door alle aanslagpercentages van de inkomstenbelastingen te wijzigen. Het is inderdaad mogelijk, alle percentages bijvoorbeeld met 20 % te verminderen.

— hetzij door de vrijgestelde minima en de in de huidige wetten bepaalde tranches te verhogen zodat zij aan de huidige koopkracht van de frank worden aangepast. De indieners van dit wetsvoorstel geven de voorkeur aan laatstgenoemde oplossing.

Uit de hiernavolgende tabel blijkt welke verminderingen krachtens dit wetsvoorstel een belastingplichtige die 3 personen ten laste heeft zal genieten naar gelang van zijn inkomsten.

Oorspronkelijke belastbare jaarlijkse inkomsten van

100.000 fr.	125.000 fr.
11.720 fr.	16.720 fr.
Te betalen belasting.	

Verhoging van de belastbare inkomsten met 15 %

115.000 fr.	143.750 fr.
14.720 fr.	20.460 fr.
Te betalen belasting krachtens de huidige wetgeving.	

13.478 fr.	19.220 fr.
Te betalen belasting na verhoging van de tranches met 15 %.	

1.242 fr.	1.240 fr.
Verschil : min.	

Dans le même esprit, la présente proposition relève également les réductions pour charge de famille et les minima et maxima prévus à cet égard.

II. — Egalité de tous devant l'impôt.

A capacité contributive égale, tous doivent consentir le même sacrifice à la communauté. Aussi, l'existence de trois catégories de minima exonérés de la taxe professionnelle et de l'impôt complémentaire personnel selon le chiffre de la population de la commune, et la loi du 30 mars 1956, en refusant le bénéfice de la taxation séparée des revenus professionnels des époux à une partie des contribuables, constituent deux injustices graves.

A. — Suppression des trois catégories de zone.

Cette discrimination, au détriment des citoyens habitant les petites ou moyennes communes, prétendait trouver sa justification dans le coût de la vie : on le déclarait moins élevé en ces communes. Cette considération, peut-être partiellement vérifiée autrefois, ne l'est plus aujourd'hui; de toute façon, elle ne justifierait aucunement la politique que l'on en a déduite. On peut en tout cas soutenir que si les habitants des communes rurales et de moyenne importance veulent s'assurer les différents comforts et satisfactions réalisés en ville par les services publics et l'équipement du commerce, ils doivent y consacrer des efforts ou des déplacements dépassant ce qui s'impose dans les grandes agglomérations.

De plus, il est spécialement inopportun de créer, par une politique discriminatoire, un avantage à la concentration urbaine et de supprimer les quelques avantages matériels que présentent les petites et moyennes agglomérations.

Le tableau ci-dessous montre cette discrimination s'exerçant au détriment des revenus les plus modestes.

Ainsi, pour un contribuable ayant 3 personnes à charge :

	Zone I	Zone II	Zone III
	—	—	—
Revenu : 30.000 francs.			
Impôts à payer... fr.	0	700	1.160
Revenu : 40.000 francs.			
Impôts à payer... ..	1.700	1.960	1.960
Revenu : 50.000 francs.			
Impôts à payer... ..	3.080	3.080	3.080

B. — Taxation des revenus professionnels des époux.

La loi du 30 mars 1956 a rompu le principe de l'égalité fiscale en refusant à certains un bénéfice qu'elle accordait à d'autres.

Pour mettre fin à cette injustice, les auteurs de la présente proposition se réfèrent à la proposition n° 607 déposée le 5 décembre 1956 sur le bureau de la Chambre par M. Van den Boeynants. L'article unique de cette proposition prévoit la suppression, à l'article 27, § 3, al. 2, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, des mots « autres que son conjoint ». Cette proposition vise le cas d'exploitation en commun; la présente proposition y ajoute les professions libérales, charges et offices.

* * *

In dezelfde geest beoogt dit voorstel eveneens een verhoging van de aftrek wegens gezinslasten en van daarvoor vastgesteld minima en maxima.

II. — Fiskale gelijkheid voor iedereen.

Allen die over hetzelfde inkomen beschikken moeten in gelijke mate bijdragen in de kosten van de gemeenschap. De wet van 30 maart 1956, waarbij de afzonderlijke aanslag van de bedrijfsinkomsten van de echtgenoten aan een deel der belastingplichtigen geweigerd wordt, is dan ook een grove onrechtvaardigheid, evenals het bestaan van drie categorieën van vrijgestelde minima, volgens het bevolkingscijfer der gemeente, voor de bedrijfsbelasting en de aanvullende personele belasting.

A. — Afschaffing van de indeling in drie zones.

Deze indeling, die nadelig uitvalt voor de inwoners van kleine en middelgrote gemeenten, werd verantwoord door de bewering dat het leven minder duur is in deze gemeenten. Misschien was dit destijds het geval, maar thans zeker niet meer; het is in elk geval geen rechtvaardiging van de politiek die men daaruit heeft afgeleid. Het staat vast dat de inwoners van kleine en middelgrote gemeenten, die hetzelfde comfort en dezelfde voordelen wensen te genieten als die welke de stedelingen door de inrichting van de openbare diensten en de handel ten goede komen, zich grotere inspanningen en verplaatsingen moeten getroosten dan in de grote agglomeraties.

Bovendien is het bijzonder ongewenst door discriminatoire maatregelen de landvlucht te bevorderen en de luttel materiële voordelen van het leven op het platteland of in de kleine steden af te schaffen.

Uit onderstaande tabel blijkt dat deze discriminatie vooral gericht is tegen de geringe inkomsten.

De toestand is de volgende voor een belastingplichtige met 3 personen ten laste :

	Zone I	Zone II	Zone III
	—	—	—
Inkomen : 30.000 frank.			
Te betalen belasting. fr.	0	700	1.160
Inkomen : 40.000 frank.			
Te betalen belasting ...	1.700	1.960	1.960
Inkomen : 50.000 frank.			
Te betalen belasting ...	3.080	3.080	3.080

B. — Belasting van de bedrijfsinkomsten van de echtgenoten.

De wet van 30 maart 1956 doet afbreuk aan het principe van de fiscale gelijkheid, aangezien zij aan sommigen een voordeel weigert dat zij aan anderen verleent.

Om een einde te maken aan deze onrechtvaardigheid verwijzen de indieners van dit wetsvoorstel naar het voorstel n° 607, dat op 5 december 1956 door de heer Vanden Boeynants bij de Kamer werd ingediend. Het enig artikel van dit voorstel strekte ertoe in artikel 27, § 3, tweede lid, van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, de woorden « andere dan zijn echtgenote » weg te laten. Dit voorstel heeft betrekking op de gezinsbedrijven; het huidige voorstel beoogt tevens de vrije beroepen, ambten en bedieningen.

* * *

Ainsi, par les trois procédés qui viennent d'être décrits, les auteurs de la proposition demandent-ils au Parlement d'éponger les accroissements de recettes dus à une augmentation des taux d'imposition, sans correspondance aucune avec une élévation des revenus réels.

Les auteurs de la présente proposition estiment qu'il n'y a pas lieu de prévoir des recettes fiscales compensatoires, puisque la présente loi de dégrèvement a pour seul objectif de mettre fin à des situations qui n'ont pas été voulues par le législateur.

Commentaire des articles.

Article premier.

L'article premier comprend à la fois la suppression des trois catégories de communes et la fixation d'un minimum unique de 26.000 francs qui correspond à peu près à l'augmentation du coût de la vie depuis 1951.

Les §§ 3 et 4 de l'article 25 sont supprimés puisque sans objet.

Au § 5, il est prévu que le minimum exonéré sera augmenté de 20.000 francs (au lieu de 15.000 francs) pour le quatrième membre de la famille à charge et de 25.000 francs au lieu de 20.000 francs pour les suivants.

Art. 2.

L'article 2 étend le régime de l'article 27, § 3, alinéa 2, aux titulaires des professions libérales, charges ou offices. Ceci constitue une innovation non seulement pour le conjoint mais aussi pour les autres membres de la famille.

Cette extension se justifie, car les professions libérales sont basées sur le stage. Sa rémunération est modique et il est fréquent que le fils le fasse chez son père. Pourquoi dès lors pénaliser ce stage familial ?

Art. 3.

Le nouveau maximum du barème (175.000 francs) correspond à l'augmentation du coût de la vie depuis 1951 ($\pm 15\%$). Un arrêté royal devra fixer les nouveaux échelons du barème.

Art. 4.

L'article 4 prévoit un minimum taxable unique de 40.000 francs pour l'impôt complémentaire personnel. Étant donné que les taux d'imposition des revenus modestes sont très faibles, les auteurs de la présente proposition estiment qu'un relèvement de ce minimum serait sans résultats sur l'incidence réelle de la taxation.

Art. 5.

L'article 5 adapte également les minima et maxima prévus à l'article 49bis. Ainsi, le maximum de 250.000 francs au-delà duquel il n'est plus accordé de réductions pour charges de famille, est porté à 280.000 francs. De même, il n'est plus fait de distinction suivant les communes pour le montant de revenus au-delà duquel les membres de la famille ne sont plus considérés comme personnes à charge et ce montant est porté à 15.000 francs.

Daarom vragen de indieners van het wetsvoorstel aan het Parlement door middel van de drie zopas beschreven procédés de aan de verhoging der belastingpercentages te wijten meerdere ontvangsten die geenszins overeenstemmen met een verhoging der werkelijk inkomsten, weg te werken.

De indieners van dit wetsvoorstel menen dat geen compensatoire fiskale ontvangsten moet worden voorzien, vermits deze wet tot belastingvermindering alleen ten doel heeft een einde te maken aan toestanden die niet door de wetgever waren gewild.

Bespreking der artikelen.

Eerste artikel.

Het eerste artikel omvat tegelijk de afschaffing van de drie categorieën van gemeenten en de vaststelling van een enig minimum van 26.000 frank, hetwelk nagenoeg overeenstemt met de verhoging van de kosten van levensonderhoud sedert 1951.

De §§ 3 en 4 van artikel 25 worden weggelaten, daar zij overbodig zijn.

In § 5 wordt bepaald dat het vrijgestelde minimum wordt verhoogd tot 20.000 frank (in plaats van 15.000 frank) voor het vierde gezinslid ten laste en tot 25.000 frank, in plaats van 20.000 frank, voor de volgende.

Art. 2.

Bij artikel 5 wordt het regime van artikel 27, § 3, 2^{de} lid, uitgebreid tot de beoefenaars van vrije beroepen, ambten of bedieningen. Dit is een nieuwigheid, niet alleen voor de echtgenoot, maar ook voor de andere leden van het gezin.

Deze uitbreiding is verantwoord, want de vrije beroepen berusten op stage. De bezoldiging tijdens deze stage is gering, en dikwijls doet de zoon deze stage bij zijn vader. Waarom dan zulke familiale stage straffen ?

Art. 3.

Het nieuwe maximum van de berekeningstabel (175.000 frank) stemt overeen met de verhoging van de kosten van levensonderhoud sedert 1951 ($\pm 15\%$). Een koninklijk besluit dient de nieuwe indeling van de berekeningstabel vast te stellen.

Art. 4.

Artikel 2 bepaalt een enig belastbaar minimum van 40.000 frank voor de aanvullende personele belasting. Gezien de belastingpercentages voor lage inkomsten zeer gering zijn, menen de indieners van dit wetsvoorstel dat een verhoging van dit minimum geen terugslag zou hebben op de werkelijke aanslag.

Art. 5.

Artikel 3 past eveneens de bij artikel 49bis bepaalde minima aan. Aldus wordt het maximum van 250.000 frank, boven hetwelk geen belastingverminderingen wegens gezinslasten toegestaan worden, gebracht op 280.000 frank. Tevens wordt geen onderscheid meer gemaakt, naar gelang van de gemeenten, voor het bedrag van de inkomsten boven hetwelk de leden van het gezin niet meer worden beschouwd als personen ten laste, en dit bedrag wordt gebracht op 15.000 frank.

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

L'article 25 des lois relatives aux impôts sur les revenus, coordonnées par arrêté du Régent du 15 janvier 1948, est modifié comme suit :

a) le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Pour les personnes physiques, la taxe n'est pas due lorsque le revenu imposable n'atteint pas 26.000 francs ».

b) les §§ 3 et 4 sont supprimés.

c) le § 5, al. 2, est remplacé par la disposition suivante :

« Cette augmentation est portée à 20.000 francs pour le quatrième membre de la famille à charge du contribuable et à 25.000 francs pour chacun des membres de la famille à charge au delà du quatrième. »

Art. 2.

Il est ajouté à l'article 30, al. 2, des mêmes lois coordonnées un alinéa 3 ainsi conçu :

« La rémunération des membres de la famille des personnes exerçant des professions libérales, chargés ou offices, y compris leur conjoint, travaillant avec eux, rentre dans la catégorie des frais généraux, pour autant qu'elle n'excède pas un traitement ou salaire normal et qu'elle ait subi comme telle la taxe professionnelle. »

La rémunération attribuée au conjoint ne peut en aucun cas être supérieure à un cinquième du revenu net imposable.

Art. 3.

L'article 35 des mêmes lois coordonnées est modifié comme suit :

a) le § 5, al. 1^{er} est remplacé par le texte ci-après :

« Pour les personnes physiques dont le revenu professionnel net ne dépasse pas 175.000 francs la taxe est fixée suivant un barème établi par arrêté royal à un chiffre variant de 50 à 32.000 francs, suivant l'importance des revenus classés par échelons. »

b) le § 6 est remplacé par le texte ci-après :

« Pour les personnes physiques dont le revenu professionnel net est supérieur à 175.000 francs la taxe est fixée à :

32.000 francs pour la première tranche de revenus de 175.00 francs;

27,5 % pour la tranche de 175.000 à 250.000 francs;

30 % pour la tranche de 250.000 à 500.000 francs;

32,5 % pour la tranche de 500.000 à 1.000.000 de francs;

35 % pour la tranche de revenus dépassant 1.000.000 de francs.

c) dans le § 8, le chiffre « 150.000 francs » est remplacé par le chiffre « 175.000 francs ».

WETSVOORSTEL

Eerste artikel.

Artikel 25 van de wetten, samengeordend bij besluit van de Regent van 15 januari 1948, betreffende de inkomstenbelastingen wordt gewijzigd als volgt :

a) § 2 wordt gewijzigd als volgt :

« Voor de natuurlijke personen, is de belasting niet verschuldigd wanneer het belastbaar inkomen niet meer dan 26.000 frank bedraagt. »

b) de §§ 2 en 4 worden weggelaten.

c) § 5, lid 2, wordt vervangen door wat volgt :

« Deze verhoging wordt gebracht op 20.000 frank voor het vierde familielid ten laste van de belastingplichtige en op 25.000 frank voor ieder der familieleden ten laste boven het vierde. »

Art. 2.

Aan artikel 30, lid 2, van dezelfde samengeordende wetten wordt een 3^{de} lid toegevoegd, dat luidt als volgt :

« De bezoldiging van de gezinsleden van personen die een vrij beroep, een ambt of een bediening uitoefenen, met inbegrip van hun echtgenoten die met hen werken, valt binnen de categorie der algemene onkosten, voor zover zij niet meer bedraagt dan een normaal salaris of loon en voor zover daarop de bedrijfsbelasting werd toegepast. »

De aan de echtgenoot verleende bezoldiging mag in geen geval meer bedragen dan één vijfde van het belastbare netto-inkomen. »

Art. 3.

Artikel 35 van dezelfde samengeordende wetten wordt gewijzigd als volgt :

a) § 5, lid 1, wordt vervangen door volgende tekst :

Voor de natuurlijke personen wier netto-bedrijfsinkomen niet hoger gaat dan 175.000 frank, wordt de belasting bepaald volgens een bij koninklijk besluit vastgestelde belastingsschaal, op een cijfer variërend van 50 frank tot 31.000 frank, volgens het bedrag van de trapsgewijze gerangschikte inkomsten.

b) § 6 wordt vervangen door wat volgt :

« Voor de natuurlijke personen wier netto-bedrijfsinkomen 175.000 frank te boven gaat, wordt de belasting bepaald op :

32.000 fr. voor de eerste inkomstenschijf van 175.000 fr;

27,5 % voor de schijf van 175.000 tot 250.000 frank;

30 % voor de schijf van 250.000 tot 500.000 frank;

32,5 % voor de schijf van 500.000 tot 1.000.000 frank;

35 % voor de inkomstenschijf die 1.000.000 frank te boven gaat.

c) in § 8 wordt het bedrag « 150.000 frank » vervangen door het bedrag « 175.000 frank ».

Art. 4.

L'article 45 des mêmes lois coordonnées est modifié comme suit :

a) le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« L'impôt complémentaire personnel n'est pas dû, lorsque le montant du revenu taxable ne dépasse pas 40.000 francs ».

b) au § 2, les mots « les minima indiqués au § 1^{er} sont augmentés » sont remplacés par « le minimum indiqué au § 1^{er} est augmenté ».

Art. 5.

L'article 49bis des mêmes lois coordonnées est modifié comme suit :

a) dans le § 1^{er}, litt. B, al. 3, les chiffres « 250.000 francs » sont remplacés par les chiffres « 280.000 francs ».

b) le § 4, al. 1 est remplacé par le texte ci-après :

« Ne sont pas considérés comme étant à la charge du redevable tant pour la détermination du minimum exonéré que pour celle des réductions au titre de chargés de famille, les membres de la famille qui, pendant l'année précédant celle de l'impôt, ont bénéficié personnellement de revenus d'un montant taxable supérieur à 15.000 francs. Pour les membres de la famille qui accomplissent leur service militaire au 1^{er} janvier de l'année de l'impôt, il est fait abstraction des revenus professionnels ».

Art. 4.

Artikel 45 van dezelfde samengeordende wetten wordt gewijzigd als volgt :

a) § 1 wordt vervangen door wat volgt :

« De aanvullende personele belasting is niet verschuldigd wanneer het bedrag van het belastbaar inkomen niet meer dan 40.000 frank bedraagt. »

b) in § 2, worden de woorden « De in § 1 bepaalde minima worden verhoogd » vervangen door de woorden « Het in § 1 bepaalde minimum wordt verhoogd ».

Art. 5.

Artikel 49bis van dezelfde samengeordende wetten wordt gewijzigd als volgt :

a) in § 1, littera B, lid 3, wordt het bedrag « 250.000 fr. » vervangen door het bedrag « 280.000 frank ».

b) § 4, lid 1, wordt vervangen door wat volgt :

« Worden niet beschouwd als zijnde ten laste van de belastingplichtige, zowel voor het bepalen van het vrijgestelde minimum als van de verminderings wegens gezinslasten, de gezinsleden die gedurende het jaar vóór dat van de belasting persoonlijke inkomsten hebben genoten voor een belastbaar bedrag boven 15.000 frank. Voor de gezinsleden die hun militaire dienst doen op 1 januari van het belastingjaar wordt geen rekening gehouden met de bedrijfsinkomsten ».

P. HARMEL,
J. DE SAEGER,
P. VANDEN BOEYNANTS.